

# Portefeuille de documentations

---



MATINÉE D'ÉCHANGE

## FEUTRE DE LAINE

*Présentation des deux techniques principales  
pour transformer la laine cardée en feutre.*

*Quelques pistes de réalisations express pour vos ateliers.*

**10 février 2009, de 9h à 12h30**

**Lieu d'accueil de la matinée d'échange**

CRIE de Modave  
Rue du Parc, 4  
B-4577 Modave

**Intervenant**

Nathalie De Mey, animatrice

Collectif pour la **P**romotion de l'**A**nimation **J**eunesse **E**nfance

Rue des Prébendiers, 1 | B-4020 Liège  
Tel : 04/223.58.71 | GSM : 0498/10.18.72  
Fax : 04/237.00.31 | Courriel : [info@c-paje.net](mailto:info@c-paje.net)  
Site : [www.c-paje.net](http://www.c-paje.net)

## TABLE DES MATIÈRES

---

L'asbl le C-paje remercie le CRIE de Modave de nous avoir accueillis dans leurs locaux.

I	Introduction	3
II	Fil conducteur	4
III	En théorie	4
1.	historique	4
2.	Matériau	5
	a) De la tonte au feutrage	
	b) La palette disponible	
3.	Outils et techniques	7
	a) A sec	
	b) A l'eau	
IV	En pratique	12
1.	Tour d'horizon : des artistes et des œuvres	12
	a) Colette Robin	
	b) Elodie Antoine	
	c) Eventail d'oeuvre	
2.	Tour de main : des activités en détails et en vrac	15
	a) Une fleur à sec	
	b) Petit matériel à bijoux – à l'eau	
	c) Recueil d'idées	
V	Bibliographie	19

# I. INTRODUCTION

## LES MATINÉES ET LES JOURNÉES D'ÉCHANGE...

### EN CLAIR ET EN BREF

Matinées « Créativité »	Matinées « Réflexion »	Journées « Découverte »
Initiation à une technique créative et échange autour des possibilités que celle-ci offre	Initiation à des outils facilitant la mise en œuvre de vos projets et leur valorisation externe (subvention, promotion, diffusion) et Echanges des pratiques	Découverte d'un lieu et de ses pratiques pédagogiques, débat; Initiation à une technique créative en lien avec le lieu d'accueil; Discussion autour des pistes d'utilisation avec les enfants et les jeunes

**Deux spécificités :** Découvrir une technique pratique adaptable directement sur le terrain; Aborder un large éventail de pistes d'exploitation grâce aux ressources d'un artiste/animateur et des participants.

**Un objectif commun :** Mettre en contact des animateurs de terrain de divers horizons pour qu'ils puissent échanger, confronter leurs pratiques et construire, en partenariat de nouveaux projets

**Une méthode :** Par l'expérimentation directe, réflexions et débats autour d'outils concrets proposés et de leur transférabilité sur le terrain

**Un public-cible :** Les animateurs du large secteur de l'animation Jeunesse-Enfance

En février 2001, le C-paje proposait aux animateurs des associations affiliés au Collectif une activité qui portait le curieux nom de « Croc à Trucs ». L'idée était de développer autour d'un déjeuner convivial (ce qui explique le « Croc ») les liens tant entre les affiliés et le Collectif qu'entre les affiliés eux-mêmes lors de matinées alliant pratique (ce qui explique le « Truc »), « théorie », débats, échanges sur un thème donné (technique ou projet précis).

Elles étaient organisées chez un des affiliés du Collectif afin que chacun se rencontre, fasse connaissance mais aussi rencontre un autre lieu et puisse y puiser des idées.

Ils ont d'abord eu lieu à Liège une fois par mois puis se sont décentralisés, ont été ouverts aux associations habituellement partenaires de nos affiliés puis progressivement accessibles aux associations non impliquées au C-paje.

Le nom un peu farfelu de « Croc à trucs » s'est transformé en une appellation plus sobre « Les Matins du C-paje ». Puis, l'expérience aidant et les demandes répétées de mettre en place de matinées plus longues nous ont conduits à lancer cette saison les « Journées d'échange ».

Les objectifs de départ restent d'actualité : échanges professionnels, mutualisation des compétences, tremplin à la formation, tremplins aux projets d'animation, tremplins aux partenariats, une meilleure connaissance du large secteur de l'animation et bien entendu un moyen pour C-paje d'être en contact régulier avec les professionnels de l'animation, de mesurer besoins, demandes et réalités.

## II. FIL CONDUCTEUR

---

*On s'aperçoit qu'un nouveau talent a émergé au fait qu'il se crée spontanément autour de lui une conjuration d'imbéciles pour le briser.*

Jean-Simon Bitan

*Le travail manuel est une lecture sans fin.*

Pierre Gascar

*La Nature, trésor inépuisable des couleurs et des sons, des formes et des rythmes, modèle inégalé de développement total et de variation perpétuelle, la Nature est la suprême ressource !*

Olivier Messiaen

*Nous n'aurons de chance d'être nous-mêmes que si nous ne répudions aucune part de l'héritage ancestral.*

Jean Price-Mars

*Il y a deux sortes de bergers parmi les pasteurs des peuples : ceux qui s'intéressent à la laine et ceux qui s'intéressent aux gigots. Aucun ne s'intéresse aux moutons.*

Henri Rochefort

*L'art est un mode de survie.*

Francine Noël

## III. EN THÉORIE

---

### 1. historique

Une légende voudrait que ce soit Saint Clément qui soit à l'origine de la découverte du feutre. En effet, lorsqu'il était moine-errant, il avait pour habitude de mettre de la fibre de lin dans ses chaussures pour se protéger les pieds ; il aurait alors remarqué que le mélange sueur et lin foulé au pied se trouvait aggloméré. Devenu évêque, il aurait formé des groupes de travailleurs pour parfaire la technique.

Bien que cette légende ne repose sur rien, Saint Clément est le patron des feutriers !

Dès la préhistoire, les nomades d'Asie centrale fabriquaient vêtements, bottes et chapeaux mais également tapis et maisons (yourtes<sup>1</sup>) en feutre ; ils utilisaient des poils de moutons mais aussi de chèvres, chameaux, castors... ainsi que des cheveux. Ils préféraient le feutrage au tissage pour sa durabilité, sa facilité de fabrication et ses pouvoirs isolants (phonique et thermique).

---

<sup>1</sup> C'est toujours d'actualité, et plus que jamais, même chez nous, en « attraction ».

Durant l'Antiquité, les civilisations prospères (Romains, Grecs, Chinois...) l'utilisent comme couverture, rembourrage de semelles ou armure (plus efficace pare-flèches que le cuir).

Mais c'est au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles qu'il connaît son heure de gloire. Résistant davantage à l'eau et à la neige que le cuir et les fourrures, il est également moins onéreux.

Aujourd'hui, différents objets courants comme du mobilier, des coffres à bijoux, des jeux... comportent des parties en feutre – industriel, bien sûr.

## 2. Matériau

### a) de la tonte au feutrage

#### La tonte

On coupe la toison qui a poussé tout au long de l'année – à la tondeuse électrique aujourd'hui bien que les forces, sortes de grandes cisailles déjà usitées dès l'Âge de fer, soient encore utilisées à notre époque.

*N.B. : Un bon tondeur tond une brebis en moins de trois minutes ! Ses mains sont enduites de graisse (contenue dans la toison, ce qui lui donne son imperméabilité) appelée suint ; celle-ci sert en cosmétique.*

#### Le tri

Selon la longueur, la finesse, la couleur, la solidité des fibres... Par exemple, les toisons plus courtes et plus frisées seront plutôt destinées à la literie.

#### Le lavage

En trois étapes

Tout d'abord, l'ouvraison : les toisons passent dans une machine avec de grosses dents qui « ouvrent » et aèrent les fibres pour en extraire les impuretés les plus lourdes.

Ensuite, la laine est trempée dans un bac d'eau chaude et savonneuse pour dissoudre graisse et impuretés ; certains végétaux restant accrochés aux fibres.

Enfin, on presse la matière entre deux rouleaux ; s'en suit un rinçage à l'eau claire et un essorage avant le séchage.

*N.B. : Une fois lavée, la laine a perdu la ½ de son poids.*

#### Le cardage

Il faut à présent démêler les fibres de la laine qui se présentent sous forme de bourre. Pour cela, elles passent dans la cardeuse, sorte de grands rouleaux hérissés de pointes de plus en plus fines.

On obtient alors de la mappe de laine que l'on peut filer ou, ce qui nous intéresse davantage ici, feutrer.

#### La teinture

Sans cette opération, les tons – teintes naturelles, donc – peuvent varier du blanc au brun foncé en passant par le crème ou le gris, suivant les races des ovins.

Tout à fait facultative, elle peut être naturelle (d'origine animale comme la cochenille, végétale comme le curcuma, ou minérale comme les ocres) ou, plus souvent, chimique (le progrès ?).

*N.B. : Le sujet est ici tellement vaste qu'il devrait faire prochainement l'objet d'un dossier particulier.*

## b) la palette disponible

Comme cela a déjà été évoqué plus haut, il existe de nombreuses qualités différentes dans les toisons de moutons.

La plus intéressante du point de vue du feutrage reste celle de la race des Mérinos – naturelles ou teintées.

Bien sûr, on peut trouver des « feuilles » de feutre (à coudre, découper, coller...), des formes (fleurs, cœurs, disques, etc.) et même des volumes (perles à enfiler, sacs à décorer...) prêts à l'emploi.

Il est évident qu'avec ce genre de matériel, ce que l'on gagne en temps de réalisation, on le perd en créativité, puisqu'on travaille du « préformé ».

On peut également poser le choix de contacter un fermier (éleveur d'ovins, cela va sans dire) et de transformer le produit de A à Z. Cela demande beaucoup de temps (projet de plus longue haleine) et certaines compétences (carder, teinter...) mais apporte un énorme contentement, pour ne pas dire fierté.

Pour élargir le champ d'expressivité sans multiplier l'investissement en énergie, on peut utiliser la toison de mouton – naturelle ou teintée – « prête à feutrer ».

Celle-ci se trouve :

En nappe, intéressante pour tous types de réalisation mais indispensable pour les pièces plus importantes.

En mèche, plutôt recommandée pour les petites réalisations comme les bijoux (colliers de perles, bracelets, broches, et autres bagues).

Quant aux couleurs, on trouve à peu près toutes les nuances, du blanc-beige naturel au turquoise/fuchsia « chimique ».



### 3. Outils et techniques

La toison de mouton est une fibre vivante, sans moelle, recouverte d'écailles qui peuvent s'ouvrir et se fermer emprisonnant ainsi de l'air ou de l'eau ; sa croissance est continue.

Un de ses composants chimiques principaux est la kératine (qu'on retrouve également dans la corne, l'ongle ou le cheveu) ; c'est pourquoi le corps la tolère sans problème (et sans démangeaisons !).

N.B. : La vigilance s'impose puisqu'elle est le régal des mites !

**INFORMATION PRIMORDIALE : NE JAMAIS COUPER AUX CISEAUX DANS DE LA TOISON (non feutrée) ; il suffit de « déchirer » le morceau à travailler voulu.**

#### a) A sec

Davantage adaptée aux petites créations...:

#### Outils

##### Incontournables

- De la toison (cardée, cela va de soi)
- Des aiguilles à feutrer (aiguille à petites dents perpendiculaires)
- Une plaque de travail en mousse de polyester<sup>2</sup> (pour y piquer et repiquer l'aiguille)

A l'appréciation de chacun :

- Un éventail de supports vierges : broches, bagues, porte-clefs, formes en polystyrène, mousse expansée<sup>3</sup>
- Une brochette d'outils : colle universelle, ciseaux, différents types de pinces (coupantes, d'électricien...)
- Une gamme d'accessoires « fantaisie » : perles de rocaille et sequins, rubans et cotons, végétaux et minéraux...

<sup>2</sup> On en trouve dans les grandes surfaces dédiées au bricolage, ce sont les grandes plaques vertes qui servent à l'isolation.

<sup>3</sup> Egalement en grande surface « bricolage », cette mousse se trouve en bombe et on s'en sert pour l'isolation.

## Techniques

### A plat :

- Poser de la toison (étirée délicatement pour qu'elle soit aérée) sur la plaque de travail.
- Avec l'aiguille à feutrer, piquer régulièrement sur toute la surface de la toison. Attention, retourner régulièrement le travail pour :
  - Eviter que les fibres ne s'incrudent dans la plaque de travail ;
  - Homogénéiser le feutrage.
- Une fois la densité voulue<sup>4</sup> obtenue, découper aux ciseaux la forme voulue.

### En volume :

- Prendre une petite quantité de toison et la mettre en forme (bras, banane, oreille...) d'une seule main. Avec l'autre, piquer en retournant le volume dans tous les sens pour que le feutrage soit régulier.
- Ajouter de la matière petit à petit en l'insérant toujours grâce à l'aiguille à feutrer jusqu'à obtenir le volume final.
- Veiller à bien insérer toutes les fibres dans le volume voulu pour que votre travail ne « s'effiloche » pas.
- Incruster éventuellement (toujours à l'aiguille) des éléments de couleurs et de détails (yeux, zébrures, cicatrice...).

N.B. : Les différentes couleurs sont superposables à l'infini...

---

<sup>4</sup> Plus on pique l'aiguille, plus le feutre est dense.



## **b) A l'eau**

| Davantage adaptée aux créations de moyenne ou grande taille...

### **Outils**

Incontournables :

- De la toison (cardée, cela va de soi)
- De l'eau chaude
- Du savon (le plus naturel possible) en pain ou en paillettes
- Du carton ou du « papier à bulles »<sup>5</sup>
- Un natte (ou un store) en bambou pour les très grandes pièces
- Une table qui « aime » l'eau

A l'appréciation de chacun :

- Mètre ruban, craie de couturière...
- Identiques à ceux de la technique « à sec ».

### **Techniques**

A plat et en volume :

- Dessiner le volume général voulu (chapeau, sac, chaussures...) A PLAT sur du carton ou sur du papier à bulles. Le papier à bulles permet un feutrage plus rapide que le carton. Attention cependant, les bulles doivent être faces vers l'extérieur et plusieurs couches de papier superposées sont recommandées.
- Déposer 2 couches de toison sur la forme ; celles-ci doivent déborder d'un bon centimètre. N.B. : Veiller à déposer directement sur le carton la couleur de toison désirée. En effet, celle qui sera déposée sur le dessus sera en fait celle qui sera à l'intérieur (du sac, du chapeau...) puisqu'une fois feutré, le travail sera retourné.
- Humidifier généreusement une face du travail avec de l'eau chaude savonneuse (mélange déjà prêt avec le savon en paillette ou fait au fur et à mesure en trempant les mains dans l'eau et en les savonnant régulièrement) et coller-le au carton en le « massant ». Etre attentif à rentrer soigneusement les bords derrière le carton (ou le papier à bulles).

---

<sup>5</sup> Papier plastique avec lequel on emballe les objets fragiles et dont la plupart des gens adore « crever les pustules » de manière quasi compulsive.

- Retourner alors le tout et recommencer l'opération de l'autre côté.
- Patiemment, humidifier l'ouvrage à l'eau chaude savonneuse et « masser » régulièrement pour enchevêtrer les fibres.
- Insister sur les bords.
- Une fois le feutre dense à souhait, couper aux ciseaux pour obtenir l'ouverture voulue (le trou du chapeau, l'ouverture du sac...). Découper selon le volume final souhaité (rabats...).



N.B. : Il est recommandé de prévoir la bride d'un sac et d'éviter la partie indésirée plutôt que d'ajouter cette bride – question de solidité.

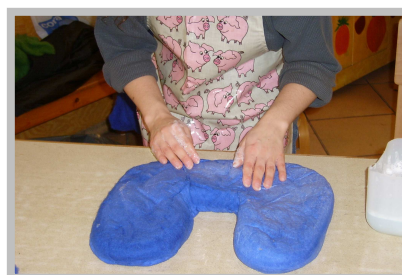
Pour les grands volumes de base comme une jupe, par exemple, il est recommandé de rouler la toison dans une natte en bambou et de la rouler (et rouler encore) en la mouillant généreusement et régulièrement à grande eau (chaude et savonneuse, toujours !).



Pour les volumes plus complexes comme un chat, par exemple, il suffit de coudre les éléments (queue et pattes) sur la forme de base.



Les chaussons, chaussures et pantoufles doivent être de préférence terminés d'être feutrés sur le pied du futur porteur.



On peut évidemment toujours coudre différentes parties ensemble.

On peut incruster des motifs

- SOIT une fois l'ouvrage terminé ;
- SOIT avant de commencer. Pour cela, il suffit de feutrer (avec la technique de l'eau) une petite surface de toison – pas besoin de carton, il suffit d'étaler un peu de matière directement sur la table de travail – et d'ensuite, découper la forme voulue (une spirale, par exemple). Cette forme sera placée directement sur le carton (avant de déposer la toison à feutrer) à l'endroit désiré.

### III. EN PRATIQUE

#### 1. Tour d'horizon : des artistes et des œuvres

##### a) Colette Robin

Créatrice de feutre de mode, Colette Robin détourne cette technique ancestrale qu'est le feutre au profit d'une ligne de vêtements et accessoires de mode résolument contemporains. Ne suivant aucun diktat de la mode, elle écoute la matière, associe couleurs et formes pour aboutir à des créations qualifiées régulièrement de "décalées". Elle présente sa collection à des salons et défilés de mode à Paris.



Elle a donné pendant des années des stages et des formations dans son atelier (à Bonnelles) et en extérieur – notamment *Feutre de laine* au C-paje en 2005. Elle a, pour l'instant cessé ses activités créatives pour raisons médicales.



[perso.orange.fr/atelier.laine/robin.htm](http://perso.orange.fr/atelier.laine/robin.htm)



## b) Elodie Antoine

[...] l'artiste circonscrit, au travers d'un jeune et prolifique parcours, un territoire où la question du rapport au corps et à l'intime est sensible et plus particulièrement prégnante encore dans les pièces en feutre réalisées par la plasticienne. A la fois dense et souple, le matériau, une agrégation délibérée de fibres animales, a été tramé et gorgé d'eau par l'artiste pour devenir étoffe épaisse, à la fois sensuelle et rêche, qui sied aux mises en forme d'Elodie Antoine. Une matière qui intègre un rapport plus que visuel, celui qui nargue une sensibilité qui serait de l'ordre du toucher, du palper pour ainsi convoiter une plus grande intimité avec le spectateur. Une pratique issue d'une longue tradition qui recourt à la notion d'ouvrage « (...) une cuisine harassante se nourrissant d'eau et de savon. Un monde créé à partir de presque rien, un frottage schizophrénique, une plastique masturbatoire, une technique qui se laisse vite aller au décor, au joli, au prêt-à-porter si une main sûre dans la répétition n'en détourne l'atavisme<sup>1</sup> ».

1 François Lienard in Feutrines ou les dernières souplesses d'Elodie Antoine, 2005

Naissent alors des sculptures qui semblent défier le regard en cultivant une certaine ambiguïté dans les contours organiques qu'elles dessinent : des formes ovoïdes fréquemment percées de proéminences et d'excroissances noueuses, lesquelles confèrent à l'objet des connotations sexuelles évidentes.

Une nature enfouie à portée de main d'une imagination qui en explore les desseins, cavités aux nécessaires orifices qui prolifèrent et contaminent la structure, poches à l'ovale harmonieux fendues telles des lèvres béantes. Peau à la chair sanguine se densifiant à mesure du travail de la main, figures creuses et pleines à la fois, formes pleines de vide, malléables et transformables à l'envie par l'artiste.

[...]

Elodie Antoine, *Eloge de la souplesse*  
extrait d'un article de Pascale Viscardy



## c) Eventail d'œuvres





## 2. Tour de main : des activités en détails et en vrac

### a) Une fleur – à sec

#### Matériel

Voir technique « à sec » + aiguille et fil à coudre (facultatif).

#### Marche à suivre

Déchirer une mèche, l'enrouler autour de l'index et rentrer la mèche au cœur du nœud.



Piquer au milieu jusqu'à ce que ça tienne. Retourner et piquer de l'autre côté. Ensuite, prendre une toute petite mèche de laine jaune et la rouler un peu dans la paume de la main. La placer au cœur de la fleur et piquer sur les bords (pas au centre).



Ajouter une feuille ou deux selon l'envie.

Coudre le tout pour renforcer la solidité (facultatif)

D'après <http://www.tricotin.com/fiche77.htm>

## b) Petit matériel à bijoux – à l'eau

### Matériel

- ♦ Voir technique « à l'eau » + torchons et essuies pour essuyer et s'essuyer.

### Marche à suivre



Débarrassez la laine (si nécessaire) des débris végétaux : graines, herbes etc.



Entourez la mèche autour de votre index.



Formez une boule assez dense. Tenez-la avec vos doigts pour qu'elle garde sa forme de boule.



Prenez une toute petite mèche. Mouillez-la un peu, roulez-la un peu dans votre main.



Ressortez la boule de l'eau quand elle est bien trempée et déposez dessus du savon.



Tournez cette boule savonneuse très délicatement dans vos paumes sans appuyer trop fort.





La subtilité du feutrage au savon est de bien doser la quantité d'eau chaude et la quantité de savon.

Il faut que la boule soit imprégnée de savon mais pas trop. Si ça mousse trop, n'hésitez pas à tremper/rincer un peu la boule dans l'eau.

S'il y a trop d'eau, pressez un peu.

S'il n'y a pas assez d'eau, faites goutter de l'eau sur la boule pour doser.

Armez-vous de patience, le feutrage est un processus assez long !

Roulez, roulez, roulez, en appliquant de plus en plus de pression avec vos paumes.



Vous sentirez la laine s'agglomérer et la boule durcir. Lorsqu'elle sera bien dense (les boules rondes rebondissent), il sera alors temps d'arrêter, de très bien rincer à l'eau froide et enfin, de la laisser sécher.

Tentez de nouvelles formes :

- en aplatissant votre boule vous obtiendrez un galet,
- en aplatissant la boule sur 2 côté, vous obtiendrez une forme oblongue,
- en roulant la laine dans votre main, vous pourrez faire un serpent.

On peut également ajouter de la matière au fur et à mesure pour augmenter le volume.

D'après <http://www.tricotin.com/fiche92.htm>

### c) Recueil d'idées

Avec la technique « à sec », on peut **incruster** de la laine cardée sur des supports rigides mais poreux comme :

de la frigolite

- il existe des formes « prêtes à l'emploi » comme des œufs, des couronnes ou autres bateaux (assez coûteuses)
- on peut en utiliser de récupération (emballages d'appareils électroménagers, par exemple) et y découper des formes
- on peut travailler sur des plaques et réaliser des « tableaux ».

de la mousse expansée

- on y incruste le feutre sur des formes abstraites obtenues aléatoirement en pressant la bombe un bref instant
- on taille le volume désiré dans le « paquet » de mousse que l'on a obtenu en pressant la bombe (plus longtemps cette fois)

du tissu (coton, lin)

des vêtements, sacs...

N.B. : Le problème non négligeable reste le lavage (à froid uniquement – attention, ça peut déteindre !).

Avec la technique « à l'eau », on peut **créer** quasi ce qu'on veut : sculpture, vêtements, accessoires, objets...

Les limites s'arrêtent aux idées...

Une astuce pour la réalisation de perles ou boutons, réaliser un boudin avec plusieurs teintes de toisons enroulées (comme un cannelloni). Une fois feutré, couper des tranches pour obtenir des tourbillons.



## V. BIBLIOGRAPHIE

---

### Livre

Caroline JACQUET, *Laine cardée pour toutes les fêtes*, Paris, éd. Didier CARPENTIER – coll. L'Univers des loisirs créatifs, 2006

Petra DECHENE, *Laine feutrée pour un intérieur douillet*, Paris, éd. frechverlag – coll. TOPP, 2006

### Revue,

FLAIR L'HEBDO n°8, 19/02/2004

### Brochures

*Full Feutre* du Musée atelier textile du feutre de Mouzon

*Feutre et Design – Teste Philippe* du Musée atelier textile du feutre de Mouzon

*Les designers au tapis* du Musée atelier textile du feutre de Mouzon

### Sites

GÉNÉRALITÉS

[www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com) encyclopédie libre

PRATIQUES

<http://fr.dawanda.com/category/129-Feutre> des photos de bijoux en feutre, pour se donner des idées

<http://www.hutup.de/welcome.html> vêtements et accessoires en feutre, pour se donner des idées

<http://www.tricotin.com> des fiches de cours de feutrage expliqué et en images

[www.wollknoll.de](http://www.wollknoll.de) : tous est en allemand ! Achat intéressant de toisons